

Histoire de l'église Saint-Denis

L'histoire de l'église Saint-Denis est tirée des informations que Guy Laperrière a trouvées dans ses recherches dans différents documents et endroits. Voici un résumé.

1. La création de la paroisse et la construction de l'église

Ce qui est intéressant dans l'érection de la paroisse, c'est que le mouvement est venu des citoyens, qui depuis longtemps veulent une paroisse et une église sur ce site. Ils sont obligés d'aller à la paroisse Saint-Enfant-Jésus. Ils multiplient les pétitions à l'archevêché et obtiennent finalement gain de cause : la paroisse Saint-Denis est érigée le 19 décembre 1898. En décembre dernier, ça a donc fait exactement 125 ans.

Le nom de Saint-Denis

Tirons tout de suite quelque chose au clair. D'où vient le nom paroisse « Saint-Denis » ? On nous parle de la basilique Saint-Denis à Paris et des tombeaux des rois de France. Ces artisans et commerçants du quartier n'avaient aucun intérêt pour les rois de France.

Non, c'est bien plus simple que ça. En 1893, le village de Côte Saint-Louis (c'était ici) est annexé à la Ville de Montréal et prend le nom de Quartier Saint-Denis. Pourquoi Saint-Denis ? Tout simplement à cause de la rue Saint-Denis, principale rue qui traverse le quartier. Comme la paroisse est au cœur de ce quartier Saint-Denis, on lui donne spontanément le nom de Saint-Denis.

Et d'où la rue Saint-Denis tire-t-elle son nom ? Pas du tout de la France, ni du saint, mais plutôt de Denis Viger, le père de Denis-Benjamin Viger, patriote bien connu. Les familles Papineau, Cherrier et Viger sont liées, et souvent on prenait le prénom de la personne à honorer, qu'on faisait précéder du nom de son saint patron : ici, Saint-Denis.

La construction de l'église

On le voit : on est dans un milieu simple, les gens n'ont pas beaucoup d'argent. En 1899, on se met à l'ouvrage : on construit le soubassement et le presbytère, à deux étages, et les travaux sont interrompus jusqu'en 1911. La nouvelle église, qu'on appelle l'église haute, construite par l'architecte Joseph Venne, est inaugurée en 1913, avec deux clochers.

Le plan de l'église est d'inspiration byzantine : l'église est en forme de croix grecque (les quatre bras, à partir de la coupole, d'égale longueur).

En 1924, on rehausse le clocher du côté est : ce nouveau clocher a une allure résolument moderne. Le premier curé, le curé-fondateur, est resté longtemps : c'est l'abbé J.-Alexandre Saint-Jean, qui est là de la fondation, en 1899 jusqu'en 1937.

2. L'incendie de 1931 et la reconstruction de 1932

À la fondation, en 1899, il y avait 3 500 paroissiens. La croissance a été rapide : en 1931, nous voici avec 11 000 personnes dans la paroisse. Le 29 janvier 1931, un

violent incendie détruit l'église (le feu s'était déclaré dans les fournaises, au sous-sol) : seuls les murs extérieurs et les clochers subsistent. C'est la crise, mais on reconstruit.

Casavant avait installé un orgue de 46 jeux en 1922, qui est complètement passé au feu ; il en reconstruit un nouveau, qui comporte toujours 46 jeux.

3. L'élan culturel de 1991-1993

Au tournant des années 1990, les deux curés qui se succèdent, Pierre Rivard, puis Pierre Desroches, voient bien que la fréquentation diminue, et voient l'avenir de l'église dans une nouvelle vocation culturelle. J'en vois deux manifestations.

D'abord, ils décident de restaurer l'orgue, qui tombait en morceaux : il ne restait que 4 jeux en état de jouer. On décide d'investir pour le restaurer, pour développer des activités culturelles. On ouvre un concours pour choisir un organiste titulaire : c'est l'organiste Réjean Poirier qui l'emporte et qui plaide pour une restructuration sonore de l'orgue.

Le travail de restauration est confié à la firme Guilbault-Thérien, de Saint-Hyacinthe, qui fait des travaux considérables, dans la tradition des grands instruments d'esthétique française romantique. Inauguration en 1992.

L'élan culturel se continue du côté de la peinture des différents panneaux. On demande au peintre acadien Yves-Daniel Thibodeau de peindre sur 16 panneaux de bois des huiles représentant les fondateurs de l'Église canadienne, de Kateri Tekakwitha, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance, jusqu'à Émilie Gamelin, Marie Gérin-Lajoie ou le frère André. Ces pièces sont installées en 1993.

4. Les Jongleurs à l'église Saint-Denis

Terminons en signalant que c'est depuis le mois de mai 2007 que l'Ensemble vocal Les Jongleurs donne ses concerts à l'église Saint-Denis. Lors du premier concert, le 30 mai 2007, on a notamment chanté le *Requiem* de Fauré, dont c'est le 100^e anniversaire, cette année.

Dès l'année suivante, le 28 mars 2008, pour le concert du 50^e anniversaire, on a justement interprété cette *Messe solennelle de sainte Cécile*, que nous referons cette année.

Au total, c'est le 32^e concert que Les Jongleurs présentera le 12 mai 2024 dans cette église.